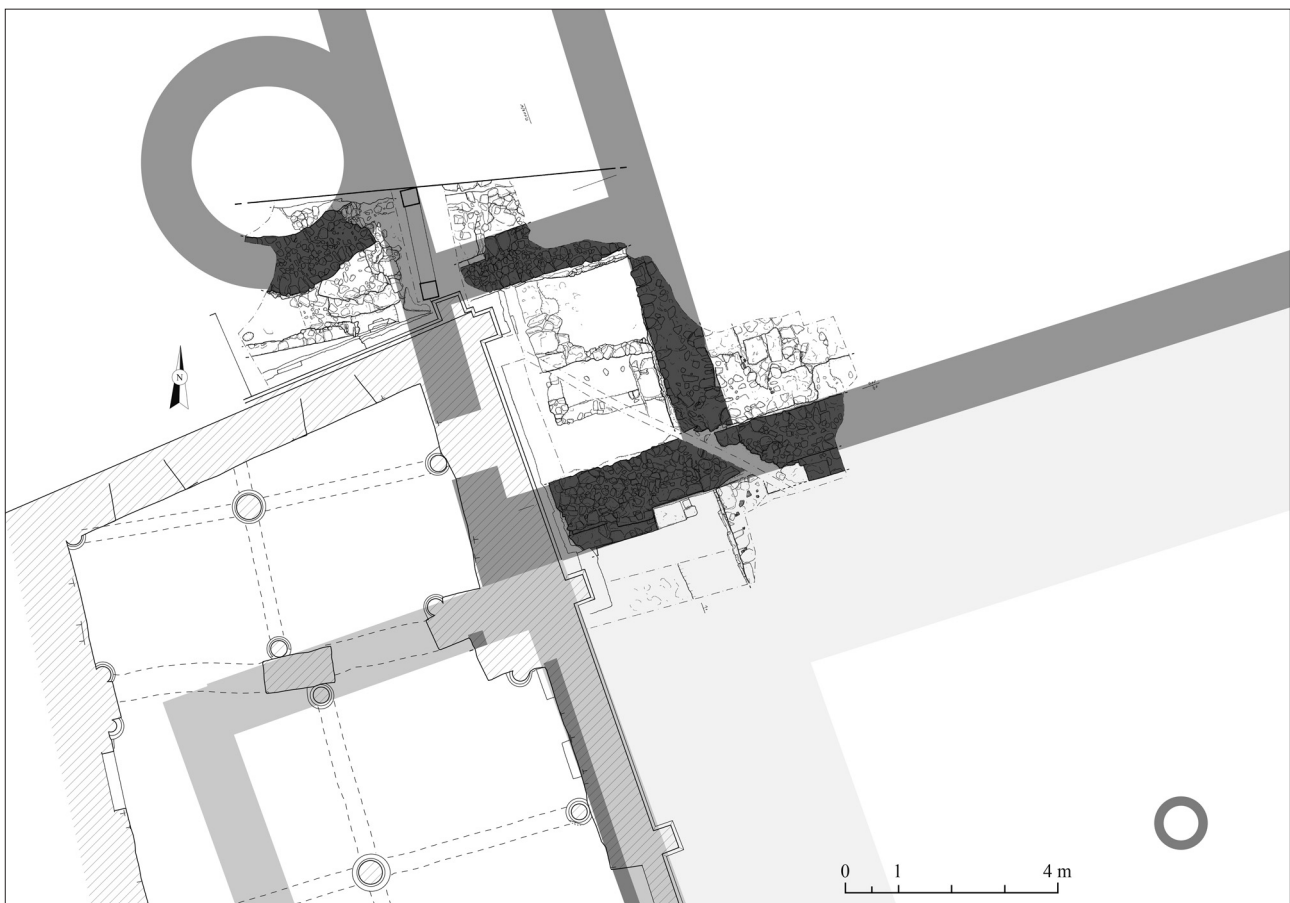


et A. Baud, Université de Lyon II) il était intéressant de regarder de plus près ce que l'archéologie pouvait nous révéler des origines de l'abbaye de Brogne. Notre intérêt plus particulier pour ce monastère, fondé vers 920, s'explique, en effet, par sa position historique dans le paysage des réformes post-carolingiennes contemporaines contestées aujourd'hui, avec les rôles joués très différemment par Gorze, ou dans un tout autre contexte par Cluny. Rappelons que notre connaissance des origines du monastère a été longtemps le seul fruit des seules sources textuelles, sources que Daniel Misonne et Alain Dierkens ont plusieurs fois analysées en soulignant le peu d'indices contenus dans ces documents, notamment les *Virtutes* et *Miracula Eugenii* attribués à la fin du 10<sup>e</sup> siècle (Misonne, 1966 ; Dierkens, 1985, p. 221-224).

### Les investigations de 2011 et l'espace claustral

Cette seconde campagne de recherches a été menée par le Centre d'études médiévales d'Auxerre (C. Sapin, F. Henrion, G. Fèvre et S. Buttner), avec le soutien financier de la Wallonie accordé à l'asbl Monuments et Sites de Saint-Gérard et Graux (en les personnes de C. Dubucq et J.-C. Genard) que nous tenons à remercier pour leur

aide logistique appréciable ainsi que R. Fesler d'Argephy qui a mené une prospection géophysique. Les sondages implantés en avril 2011 avaient pour but de mettre en relation les vestiges conservés en élévation dans les bâtiments ouest de l'abbaye moderne avec d'éventuelles structures enfouies. Les principales descriptions avant destructions sont rapportées par Dom François à partir des textes de Dom Massart et de ses observations (François, 1955). En 1550, un nouveau chœur est béni à l'église abbatiale, qui sera à nouveau restaurée en 1718. L'étude de C. d'Ursel (1993 et communication personnelle) pour le 18<sup>e</sup> siècle précise les états de l'ensemble de l'abbaye avant et après d'autres travaux en 1760. Au 19<sup>e</sup> siècle, on assiste au démantèlement des bâtiments et à la destruction progressive de l'église. En 1812, un plan en couleur fournit assez précisément le contour lisible de l'abbatiale, toujours visible avec ses numéros de parcelle en 1830 sur le plan cadastral (Archives de l'abbaye de Maredsous, « *Cartulaire* » de la ferme de Saint-Gérard). Mais en 1844, un double document nous montre la « mutation » avec le tracé de la route traversant l'emplacement de l'église alors détruite. On a pris soin de réutiliser et de restaurer durant ce temps une partie des bâtiments claustraux, qui seront d'abord à usage privé, puis de 1902 jusqu'en 1919 pour l'accueil des sœurs Visitandines de Meaux. La communauté



Plan des structures trouvées dans le sondage. État 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> siècles (infographie Cem, G. Fèvre).